

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	2 (1925)
Heft:	34
Artikel:	Le public souverain juge en matière de cinéma
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-730067

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

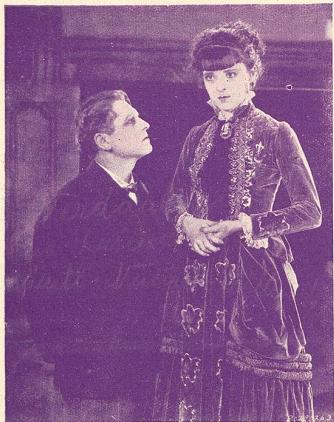
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COLLEEN MOORE la Charmante Actrice de la FIRST NATIONAL



MON GRAND (Mater Dolorosa)

VOTRE PUBLIC SERA EMBALLÉ
PAR L'INTERPRÉTATION DE

Colleen Moore

DANS L'HISTOIRE D'UNE FEMME
QUI CONQUIERT LE MONDE
:: EN DÉPIT DU MONDE ::



Retenez ces Chefs-d'œuvre, ils vous aideront
à REMPLIR VOS CAISSES

"First National"

ZURICH



LA DANSE DU RÊVE

GRANDE SUPER-COMÉDIE
DANS LAQUELLE

Colleen Moore

Vous montrera tous ses talents
et enchantera votre Public

SCÈNES SUPERBES EN
:: TECHNICOLOR ::



M. Marcel Lévesque
à Genève

Ainsi que la peau de chagrin, notre petite part de liberté se rétrécit chaque jour. L'intolérance qui caractérise l'époque actuelle ne veut plus nous laisser penser librement. Si nous trouvons un plaisir aux exploits du bon Tom Mix et de son cheval Tony, si Harold Lloyd nous fait rire, si nous pleurons aux infirmités des Deux Gosses, les Judges de l'Ecran nous classent dans la catégorie des fables d'esprit. Même si nous apprécions les beautés de La Rue sans Joie, l'électrice est verbale pour ces mentors enfermés dans quelques formules archi-connuées et ressassées, et dans leur cycle étrône, ainsi que les chevaux des ciseaux, ces graves juges tournent, tournent, je n'ajoutera pas en bouteille.

Mais le public se contre-moque des ukases des Eminences et va au ciné pour s'amuser.

On sait tout ce qu'il y a de pose sous ce soi-disant esthétique. Ceux qui sont de vrais artistes créent des œuvres d'art, mais n'en parlent pas.

Sous le titre Freies Volk, va paraître en Allemagne un film sur la République, il est prudent de le filmer dans la fraîcheur de sa jeunesse, peut-être, certains pourront dire comme Forain : « Elle nous paraissait si belle sous l'Empire. »

On n'en finira donc jamais...

Mon excellent confère berlinois, Lichtbild-büchne donne d'intéressants articles, qui arrivent tous à ce résultat que le public et la critique sont toujours d'avoir opposés, ce qui a du succès auprès de la foule, déplai à la critique. Dry-as-dust qui a perdu l'enthousiasme et la fraîcheur que le public plus jeune a gardés. En Angleterre une pièce éternelle dans les journaux fait salle comble pendant six mois. Mais le plus amusant est l'opposition des artistes sur la critique qui les flâne. Un artiste était venu présenter en province un de ses films, qui entre intimes il qualifiait de navet. Plein d'un zèle intempestif, un éminent lui asséna le pavé de l'ours, en se répandant en louangues exagérées. Et en lisant cet article, l'artiste s'écria :

— Quel !

Laissons le mot de la fin à un directeur de cinéma :

« La seule critique qui compte, dit-il, est celle du public, si le film est bon il viendra, s'il est médiocre, tout ce qu'on pourra écrire d'élogieux à son sujet, ne remplira jamais ma salle.

La Bobine.

BANQUE FÉDÉRALE
(S. A.)
LAUSANNE
Nous bonifions actuellement un intérêt de
4%
sur LIVRETS DE DÉPOTS
Retraits sans préavis jusqu'à Fr. 1.000 par mois.

**LA SOCIÉTÉ DE
BANQUE SUISSE**
LAUSANNE
traite toutes les opérations
de banque.
Capital et Réserves : Fr. 153 millions

Un sourire évalué à 500.000 dollars

Douglas Fairbanks est enfoui par Douglas MacLean, qui vient de contracter une police d'assurance contre tout ce qui pourrait diminuer la valeur de son sourire, accident ou maladie. A-t-il prévu, dans sa police d'assurance, le cas où une de ses partenaires le mordrait en l'embrassant sur la bouche, au point de mettre sa carrière en danger ? Car il estime que son sourire contribue pour une large part à son succès. Petit fat va !

Pietro le Corsaire

au Modern-Cinéma

Ce film a été réalisé d'après un roman connu de Wilhelm Hegeler, qui a pour titre Pietro le Corsaire et la juive Chérinhe, par le Dr Arthur Robinson, dans lequel And Egede Nissen, Paul Richter des Nibelungen, Frieda Richard, Klein-Rogge, jouent les principaux rôles.

Ce film, mis en scène avec une prodigalité de moyens comme les Allemands savent les adapter à l'écran, est extrêmement captivant et ferme le bonheur du public qui va au Cinéma pour se distraire et non pour résoudre des problèmes sociaux.

C'est l'histoire d'un jeune paysan des environs de Pise, qui son amour de l'aventure même parmi les Corsaires. Une dispute effroyable met aux prises le capitaine des corsaires qui, au mépris de lois et des coutumes des corsaires, veut garder pour lui tout seul la femme qu'il aime, et ses compagnons. Interprété par des artistes de grand talent, tels que Paul Richter, le Siegfried des Nibelungen, et Klein-Rogge, le roi Gunther des Nibelungen, le film succède à Lausanne et la

phrase parue dans la Tribune de Lausanne, de dimanche dernier sera, une fois de plus, des plus variées : « La direction du Modern-Cinéma a toujours cherché jusqu'ici à présenter au public des spectacles de grand style... » Le public, nous en sommes persuadés, finira bien par les comprendre et par les apprécier !

Dès vendredi prochain, un grand documentaire cinématographique sur l'origine et la beauté pittoresque de notre pays : La Suisse, ma chère patrie ! passera à l'écran de la plus grande salle lausannoise. Les enfants des écoles seront admis à des prix très réduits à toutes les matinées. Une note paraîtra prochainement dans les journaux de l'Ecran.

Marcel Lévesque a joué à l'Alhambra avec une aisance parfaite et un comique achevé la délicieuse et spirituelle comédie de Sacha Guitry et c'est à M. Lanec que nous sommes redévorables du plaisir que nous avons de pouvoir applaudir à Genève les meilleures troupes françaises qui nous apportent de temps à autre un peu de cette gaieté pétillante de verve dont nous sommes malheureusement privés.

L'Ecran Illustré
est en vente dans tous les kiosques
et chez tous les marchands de journaux

Photo d'Art

Place St-François, 9 (Entresol)

(En face BONNARD) 56

Photos en tous genres
Travaux pour Amateurs

Prix modérés.

KRIEG, Photographe.

éteint. La Mort lui indique trois lumières ; si elle parvient à empêcher une seule de ces lumières de s'éteindre, la vie de son amant lui sera restituée.

Mais l'épreuve était des plus difficiles, et la Mort reste victorieuse. Elle a une autre épreuve à subir ; la Mort lui propose de lui rendre son fiancé si elle peut donner en échange une autre vie, mais qui voudrait mourir de sacrifice pour son bienheureux. La Mort est encore une fois victorieuse.

Jamais tragédie ne fut mieux interprétée dans des décors de rêve et nous sommes convaincus que les spectateurs de la Maison du Peuple apprécieront cette œuvre infiniment supérieure à toutes celles que l'on voit habituellement.

Le Marchand de Venise

au Cinéma du Bourg

Ce film, tiré de l'œuvre de Shakespeare, le plus grand succès théâtral du monde, a été mis à l'écran avec un luxe et un souci de vérité très grands. Dans le cadre grandiose et tout d'art de la ville citée des Doges, nous voyons l'œuvre du dramaturge anglais animée à la perfection. C'est une pièce où la cupidité et l'apréte d'une âme ulcérée par les affronts personnifiés dans le personnage du juif Shylock, sont exprimées avec une incomparable énergie. Un marchand de Venise, Antonio, pour aider son ami Bassanio, qui a obtenu la main de la belle Portia, soucié au juif Shylock une obligation de trois mille ducats, avec cette clause étrange que si, au jour de l'échéance il ne peut rembourser cette somme, Shylock aura le droit de couper une livre de chair sur tellé partie de son corps qu'il lui plaira de choisir. Or le débiteur a vivement offensé son créancier qui, le jour venu, la dette n'étant point payée, exige avec une impitoyable rigueur l'exécution de la clause terrible, jaquelle n'est éludée que par un expédient de Portia qui, déguisée en avocat, dit au juif : « Coupe juste une livre de chair ; si tu coupes plus ou moins d'une livre, quand ce ne serait que la vingtaine partie d'un misérable grain, si le sang aquel tu n'as pas droit coulé, si la balance penche de la valeur d'un cheveu, tu es mort. » Ce drame puissant est mis à l'écran avec une technique parfaite et le public aura grand plaisir à le voir cette semaine au Cinéma du Bourg, qui choisit toujours d'excellents programmes.

Gustave Hupka

ESTABLISSEMENT DE COIFFURE
DE 1^e ORDRE POUR DAMES.
Galerie du Commerce :: Lausanne.

Mme Rudolf Valentino est actuellement à Paris avec sa mère, Mme Richard Hundut, femme d'un riche parfumeur de New-York.

Et elle a déclaré, si nous en croyons notre confrère Mon Film, que le bruit de son divorce qui avait couru était absolument sans fondement.

Il n'y a pourtant généralement pas de fumée sans feu et voici ce que j'ai appris à ce sujet.

A un moment donné, Mme Valentino voulut interdire à son mari de tourner avec elle telle artiste. A ces préférences l'« as » riposta par une instance en divorce.

Mais sa femme, revenue à de meilleurs sentiments, c'est-à-dire se montrant moins jalouse, il n'insista pas pour obtenir la séparation.